

2° Qui fait, sur le champ de bataille, le premier pansement, et comment doit-il être fait ?

3° Description et critique des moyens usuels de transport des blessés ;

14° Organisation des premiers secours sur le champ de bataille, en prenant en considération la masse des troupes et les armes actuelles.

---

## ITALIE

---

### EXERCICES DE LA CROIX-ROUGE

Le Comité central italien a entrepris en 1893, comme dans les années précédentes, des exercices pratiques, qui ont eu lieu avec 3 hôpitaux de guerre de 200 lits, et 4 de 50 lits. Elles se composèrent de sept expériences de mobilisation et d'un cours d'instruction.

L'autorité militaire suivit ces exercices avec l'intérêt habituel qu'elle porte à la Croix-Rouge, et, à la fin des manœuvres, le chef de l'état-major de l'armée adressa au président de la Croix-Rouge italienne une lettre pour lui exprimer sa satisfaction, le félicitant de l'excellent résultat auquel la Société était arrivée.

Nous donnerons ici quelques indications sur ceux de ces essais qui paraissent avoir offert le plus d'intérêt, d'après le *Bulletin* n° 10 de la Croix-Rouge italienne.

Un exercice organisé par le sous-comité sectionnaire de Messine, avec l'hôpital de guerre de 50 lits, n° 26, dura trois jours. La première étape amena la colonne jusqu'aux baraquements militaires de Croce Cumia, obligeamment mis à la disposition de la Croix-Rouge par le commandant de la division militaire. Elle y passa la nuit, puis continua sa marche par Saponara, Rometta, Spadafora et Milazzo ; partout où elle s'arrêtait les autorités lui préparaient le meilleur accueil et lui offraient la plus large hospitalité possible. Ayant gagné Barcellona-Pozzo di Gotto, elle utilisa la voie ferrée pour rentrer à Messine.

Les observations qui furent faites au cours de cet exercice por-

tèrent sur l'insuffisance du nombre des hommes pour surveiller la colonne en marche, sur la nécessité de numéroter chaque bête de somme en lui affectant spécialement un conducteur, enfin sur l'utilité d'une division de la colonne en sections, marchant à quelque distance les unes des autres, de façon à éviter le plus possible les arrêts.

L'hôpital de 200 lits, n° 2, appartenant au Comité central, se transporta de Mantoue à Medole, en passant par Castiglione, Solferino et Cavriana. Il eut à traverser les lieux mémorables qui ont été le théâtre de la bataille de Solferino. Les observations auxquelles cet exercice donna lieu se rapportent principalement aux modifications qu'il y a lieu d'introduire dans le matériel pour le rendre plus léger et plus pratique.

L'hôpital de guerre de 50 lits n° 31, appartenant au sous-comité régional de Turin, prit part, du 1<sup>er</sup> au 6 août 1893, à un exercice qui précéda de quelques jours les manœuvres de l'armée, de telle sorte qu'il put lui servir de préparation et contribuer beaucoup à la réussite de la participation de la Croix-Rouge aux grandes manœuvres <sup>1</sup>.

Le départ de Turin et l'arrivée à Pont-S'-Martin s'effectuèrent sans encombre. Mais là on découvrit que les bêtes de somme, qui devaient porter le matériel de l'hôpital, étaient fort défectueuses, tant parce qu'elles résistaient peu à la fatigue, que parce qu'elles n'avaient aucune habitude de la montagne. De plus, un seul muletier était chargé de conduire plusieurs animaux. Par le fait de ce contre-temps, l'arrivée à Gaby fut retardée de trois heures; on dut décharger les voitures et faire une halte d'une heure et demie. Puis la colonne se remit en route pour traverser la montagne de la Petite Mologna; malgré le brouillard, la montée s'effectua normalement, mais la descente fut très difficile, à cause de l'épuisement de la plupart des bêtes de somme. Tout le personnel de l'assistance dut prêter son concours aux muletiers, pour soutenir et garder les mulets. Malgré ces difficultés, l'arrivée à Rosazza ne fut retardée que d'une heure.

Sur tout le passage de la colonne, à Biella, à Vercell, à Novare, les visiteurs affluèrent, et les autorités civiles et militaires firent au personnel de l'hôpital le plus gracieux accueil, témoignant ainsi de leur intérêt pour la Croix-Rouge.

<sup>1</sup> Voy. p. 95.

Le 6 août, conformément au programme, l'hôpital rentrait à Turin.

À côté des observations déjà mentionnées plus haut, on tira de cette expérience pratique la conclusion qu'il serait utile de pourvoir l'hôpital d'une caisse de secours, contenant tout le matériel nécessaire pour les cas urgents.

Enfin, en juillet 1893, le train-hôpital n° 10, de Florence, eut un cours d'instruction qui dura cinq jours. Ces cours ont pour but de donner aux nombreux visiteurs qui s'empressent, dans les localités traversées, de venir visiter le train, une idée exacte de l'une des principales activités de la Croix-Rouge italienne. Le train-hôpital, parti de Florence, traversa successivement Sienne, Livourne, Lucques, Pistoia, pour rentrer à Florence le cinquième jour.

On constata l'avantage qu'il y aurait, vu l'excessive chaleur qui règne dans les voitures, à y introduire des ventilateurs plus efficaces que ceux qui existaient et qui se montraient insuffisants.

---

#### LA CROIX-ROUGE ET LES GRANDES MANŒUVRES DE 1893

La Conférence internationale réunie à Rome en avril 1892 avait émis le vœu que les sociétés de la Croix-Rouge s'entendissent avec les gouvernements, pour faire servir les grandes manœuvres militaires à l'instruction de leur personnel.

Se conformant à ce vœu, le président de la Croix-Rouge italienne obtint du ministre de la guerre l'autorisation, pour cette société, de prendre part aux manœuvres des 1<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> corps d'armée en Piémont, en 1893, avec un hôpital de guerre de 50 lits, une section de train-hôpital et un poste de secours.

La section du train-hôpital fut chargée du service de l'évacuation des blessés ; l'hôpital de guerre, de son côté, eut à recueillir et à soigner les blessés qui lui seraient confiés par les sections sanitaires de l'armée, puis à les remettre ensuite, quand il serait forcé d'avancer, au train-hôpital. Le poste de secours reçut l'ordre de venir en aide, le cas échéant, aux soldats qui en auraient spécialement besoin.